

Enfin l'église fut achevée. Je songeai alors à y faire transporter le très saint Sacrement et à me procurer les ornements et les décorations convenables à une si grande solennité. Je désirais surtout un calice ciselé et d'un beau travail ; sur ma demande on en apporta plusieurs à choisir. Le plus beau avait le défaut d'être simplement en argent, il n'était pas doré. Nouvelle difficulté pour moi, car je ne voulais pas que cet ornement lui manquât. Je m'adresse à ma Bienfaitrice et ma Mère Anne, et je lui expose mon désir en ces termes : " O très douce et unique Mère de mes désirs ! qui m'aidera si ce n'est vous, pour l'honneur de votre solennité, à revêtir ce calice de l'or le plus pur ? " Ces soupirs s'échappent à peine du fond de mon cœur, qu'elle se montre à moi avec une douce majesté, et, comme à l'ordinaire, me donne libéralement quelques écus d'or qu'elle tenait à la main (1).

(à suivre)

(1). Le pieux Lecteur s'étonnera peut-être de tant de merveilles groupées autour de la construction d'une simple église de monastère. S'il oit tenté de douter de la réalité de tous ces prodiges, qu'il ouvre donc le Livre des Saints Evangéliques et qu'il relise la Vie de tous les Saints. Il y rencontrera, et à chaque pas, de merveilles semblables et de plus grandes encore. Il ne doit pas oublier qu'une âme humble et douce (comme était celle de la vénérable Mère Anne) est le *point de mire* des flèches de l'amour divin, et que sa prière est toujours exaucée ; que l'oreille du Seigneur est si délicate en faveur du pauvre et surtout du *pauvre volontaire*, qu'il entend jusqu'à la préparation de son cœur et que sa volonté s'empresse de combler tous ses désirs !

Nous avons été témoin au Carmel du Mont des Oliviers d'une merveille qui trouve peut-être sa place ici, parmi toutes celles accomplies par la BONNE SAINTE ANNE, en faveur du Carmel de Villanova. On était aussi en construction, et les travaux se prolongeaient outre mesure, par manque d'argent. La Révérende Mère Prieure voulait en finir, pour avoir le recouvrement dans sa maison. Il lui manquait *trente mille francs*. Elle se mit en prière avec sa fervente Communauté, et immédiatement un homme riche, et que nous ne connaissions nullement, comme le gentilhomme ci-dessus, offrit la somme désirée, avec laquelle on termina le monastère !